Histoire de l'électricité en Suisse, la dynamique d'un petit pays européen, 1875-1939

Serge Pasquier, *Passé Présent*, Genève, 1998, deux volumes

Alain Beltran

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/390>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.390

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 mai 2001

ISBN : 978-2-271-05787-7

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Alain Beltran, « Histoire de l'électricité en Suisse, la dynamique d'un petit pays européen, 1875-1939 », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 4 | 2001, mis en ligne le 06 mars 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/390> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.390>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Histoire de l'électricité en Suisse, la dynamique d'un petit pays européen, 1875-1939

Serge Pasquier, Passé Présent, Genève, 1998, deux volumes

Alain Beltran

Grâce à la brillante thèse de Serge Pasquier sur l'électricité en Suisse avant 1939, nous possédons -après l'Italie, la France, la Finlande, ...- un nouveau et très intéressant exemple de cheminement technologique. La Suisse est un pays qui symbolise une certaine excellence électrotechnique avec des sociétés de rang international qui rivalisent avec les Allemands dès la fin du XIX^e siècle (Brown-Boveri, Escher-Wyss, Oerlikon par exemple). Un pays qui servit de modèle à la France quand celle-ci prit conscience de son retard. Pays de l'hydroélectricité et des chemins de fer électrifiés, la Confédération helvétique a pensé son électrification sur le long terme et globalement. Ses ressources hydroélectriques étaient certes un avantage, mais encore fallait-il réussir à les aménager et construire un réseau de transport national. Financiers ambitieux, écoles techniques de bonne renommée, résistance à la pénétration étrangère sont autant d'atouts que la Suisse sut exploiter au fil d'une histoire qui, comme le montre l'auteur, ne fut ni linéaire ni une perpétuelle success story.

- 1 Serge Pasquier montre que c'est à partir de connaissances et de savoir-faire maîtrisés dans des techniques voisines que la Suisse a pu répondre aux nouveaux défis de la fin du siècle. D'où la suissification des techniques : par exemple, les technologies électriques initialement thermiques sont adaptées aux exigences d'un pays riche en torrents. Dans le domaine du transport, les Suisses, à l'instar de René Thury, oseront des solutions techniques intéressantes tandis que les ateliers d'Oerlikon sont associés aux expériences décisives de Francfort sur le transport d'électricité. Autre spécialité suisse : l'application de l'énergie électrique à la traction électrique, ce qui dans un pays montagneux et difficile, pouvait être aussi un atout touristique. En fait, les Suisses réussissent à être présents dans tous les domaines de la nouvelle technologie. Enfin, le marché intérieur est devenu assez rapidement une réalité et a porté l'essor de l'électricité. Serge Pasquier montre comment la Suisse est devenue un pays de grande consommation, de diversification des usages, en un mot un *modèle* de pays électrifié.
- 2 L'approche choisie par l'auteur marie étroitement technique et économie, études locales et comparaisons internationales. Le travail n'est pas non plus désincarné. On rencontre quelques personnages qui ont joué un rôle pionnier comme Gaspard de la Rive ou Jean-Daniel Colladon. Serge Pasquier se fait un point d'honneur à systématiquement montrer l'évolution du cas suisse par rapport à la diversité des solutions étrangères, ce qui a imposé de très nombreuses lectures. L'histoire comparée est toujours un exercice lourd. L'expansion (montrée surtout dans le deuxième tome qui se finit en 1939) ne fut pas un long chemin tranquille. L'hydraulique forme toujours un élément de réussite (il fait partie des « zones d'excellence ») en mariant la faible modularité du fil de l'eau avec les possibilités d'intervention grâce aux chutes de haute montagne. Mais les sociétés suisses ont également connu des revers, à l'image de la Compagnie de l'industrie électrique qui n'a pas su prendre le virage de l'alternatif. De même, au sein d'une entreprise, les différents secteurs d'activité n'ont pas connu le même taux de réussite. Seules, donc, une exploration fine des archives et une chronologie bien maîtrisée permettent de dresser un tableau nuancé. C'est ce que fait Serge Pasquier en lisant des sources aussi bien en français, en allemand, en anglais ou en italien. Un vigoureux développement de l'ouvrage fait le point sur les relations complexes entre sociétés allemandes et suisses, les premières essayant d'avoir une influence décisive sur les secondes. La résistance suisse à la pénétration allemande est bien illustrée au fil des chapitres mais, ce que l'on sait moins, c'est qu'elle a emprunté des stratégies différenciées.
- 3 Carrefour européen, la Suisse a su tirer parti des différentes solutions techniques choisies par ses voisins, envisager les alliances possibles, jeter des ponts entre zones de consommation. L'histoire de l'électricité en Suisse dépasse donc en intérêt la seule étude d'un exemple national. Le travail de Serge Pasquier est une somme essentielle à la compréhension de ce qui fut la grande innovation de la fin du XIX^e siècle.

AUTEUR

ALAIN BELTRAN

Directeur de recherche IHTP - CNRS